

PARIS, le 6 février 2023

Sommaire :

Le mot du président	p. 1
Bordereau d'adhésion et de commandes	p. 2
La guerre fractionne le monde	p. 2
Informations de BELRAD	p. 3
Reprise des activités publiques de ETB	p. 4
Articles importants, annonces d'actualité	p. 5
Prise de position de Catherine Lieber, membre du CA	p. 6

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



Enfants de Tchernobyl Belarus

Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique
courrier : 4 route de la Petite Bruyère, 03430 Tortezais
Siège : c/o Yves Lenoir, 58 rue Bobillot, 75013 Paris

Le mot du Président

Le monde où nous étions accoutumés à vivre, prévoir et nous projeter n'est plus. L'horizon s'est assombri, des nuées mauvaises l'obscurcissent. Par la décision d'un homme et de ses féaux.

La pandémie et les contraintes qu'elle imposait n'auraient, les années passant, laissé que le souvenir d'un méchant remous venu troubler le flot imperturbable des jours, des semaines et des saisons. Les voyages auraient repris, les frontières été franchies. Nous serions de nouveau allés au Belarus visiter nos amis et, comme dans le passé, nous aurions eu le plaisir d'accueillir au moins une fois par an Alexey Nesterenko pour des entretiens si utiles à l'approfondissement de notre collaboration.

Ces temps tranquilles sont révolus. L'histoire a brusquement changé de cours. Pour ce qui nous concerne et intéresse, notre action de soutien aux enfants de Tchernobyl, la coupure est brutale. Non qu'il ne soit plus possible d'assurer le financement de l'Institut – de ce côté-là la situation n'est pas (encore ?) affectée – ni de recevoir les rapports mensuels d'activité des équipes de terrain. C'est ainsi que nous sommes informés du nombre d'enfants testés, des résultats des mesures d'échantillons de produits alimentaires et de la distribution de flacons de comprimés de *Vitapect* à celles et ceux qui en ont besoin. Vu de loin, factuellement, tout semble se dérouler comme avant.

Il n'en est cependant rien. En premier lieu, il est certaines choses qu'il ne serait peut-être pas prudent d'aborder dans les messages que nous échangeons. Des choses parmi les plus importantes évidemment, celles qui éclairent ce qui se passe et en quoi cela pourrait affecter, tant le travail de terrain que les échanges commerciaux avec le Belarus, sachant que nous

sommes liés par un contrat commercial avec l'Institut Belrad. L'incertitude domine, dont Alexey Nesterenko témoigne dans ces deux récentes courtes déclarations.

1. Lors de l'échange par ZOOM durant l'Assemblée générale d'ETB, le 12 novembre dernier :

« Avant, nous faisons des plans à un an. Maintenant nous avons une vision à cinq minutes !

Nos jeunes employés vivent la perspective d'être enrôlés pour aller seconder les agresseurs russes... »

Mais il ajoute : « Nous sommes forts de votre soutien moral et financier. »

2. Un alourdissement des taxes et impôts pour soutenir l'effort viendrait à l'ordre du jour :

« Cher Yves, d'après nos informations, il n'y a rien de très nouveau en politique. Le seul risque pourrait être un nouvel entraînement militaire des armées russe et biélorusse. Pour l'instant, nous nous préparons à un soutien économique à la guerre de la part du gouvernement via une augmentation des impôts et des taxes communales. (...) Je t'embrasse mon cher ami et nous continuerons à nous démener. »

Force nous est d'espérer que la situation ne nous échappera pas et obligation s'en suit pour nous de continuer l'action et de le faire savoir. Vos contributions se sont sensiblement maintenues ces deux derniers mois. Un motif d'espoir pour nous tous, bien sûr, mais surtout pour l'équipe de Belrad ! Vous témoignez ainsi de la solidité de votre soutien, contre l'usure du temps. Que le Ciel vous en sache gré !

Les séquelles de Tchernobyl continueront leurs méfaits une fois la guerre terminée. Ceux-là sont moins cruels et moins spectaculaires que les horreurs dont nous sommes les témoins impuissants. Notre mission, la mission que *Enfants de Tchernobyl Belarus* s'est assignée, n'en reste pas moins indispensable : que les dommages de la radioactivité ne s'ajoutent pas aux blessures et malheurs infligés par les armes. Ça, nous pouvons y contribuer ; nous le devons.

En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.

Nom et Adresse :

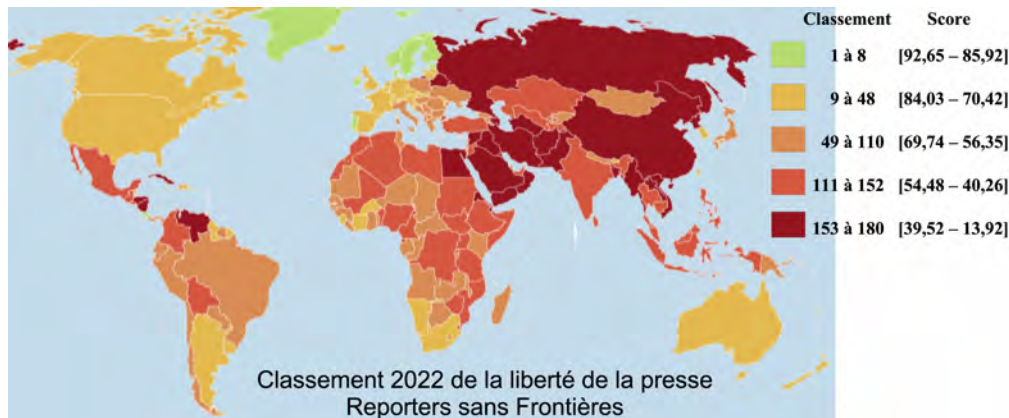
Tel : Email :

- # Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2021-2022 (20 Euros) **(tous les prix sont port compris)**
- # Je fais un don de euros pour l'Institut *BELRAD* et les actions de ETB pour les victimes de Tchernobyl
- # Je commande ... livres *Le Crime de Tchernobyl* de Wladimir Tchertkoff, 25 € (pc)
- # Je commande ... livres *La Comédie Atomique* de Yves Lenoir 28 € (pc)
- # Je commande ... cd *Autour du Grégorien*, 17 € (pc)
- # Je commande ... dvd *Survivre à la Pollution Atomique* 17 € (pc)
- # Je commande ... dvd *29 ans plus tard...* (comprend *Vassily Nesterenko* et *Belrad 2015*) 17 € (pc)
- # Je commande ... dvd *Tchernobyl, le monde d'après*, de Marc Petitjean et Yves Lenoir 15 € (pc)
- # Je commande ... autocollants *ETB-BELRAD* à 5 € l'unité, et 20 € par 10 pour distribuer autour de vous (pc)
- # Je commande ... livres *Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace*, 10 € (pc)
- # Je commande ... doubles livrets *Mini-Introduction à la radioprotection* de C. Lieber et *Accident nucléaire - se tenir prêt*, de Misha Carry 10 € (pc)
- # Je commande ... livres-dvd *Tchernobyl Forever*, 25 € ou ... dvd complets *Tchernobyl Forever*, 17 € (pc)
- # Je commande ... livres *La farce cachée du nucléaire* de Nozomi Shihiro, 12 € (pc)
- # Je commande ... livres *Aldous Huxley, le prophète oublié* de Jean-Claude Mary 39 € (pc)
- # Je commande ... livres *L'étoile d'absinthe*, récits et poèmes de Catherine Lieber 13 € (pc)

Je joins un chèque d'un montant total de Euros + **un timbre (non collé svp) si vous n'avez pas d'email**

A retourner, avec votre règlement, à : ETB, 4 Route de la Petite Bruyère, 03430 TORTEZAIS

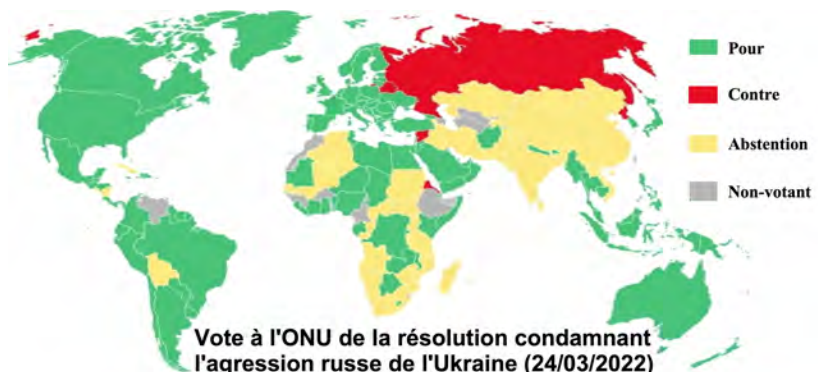
.....



La guerre fractionne le monde
(analyse personnelle de Y. Lenoir)

Comprendre les enjeux géopolitiques et civilisationnels du conflit.

On note une corrélation entre indice de liberté de la presse et, donc, de séparation des pouvoirs, et répartitions des votes lors des deux résolutions soumises à l'Assemblée générale de l'ONU les 24 mars et 12 octobre 2022.



Les rares pays soutenant l'agression russe sont, sans surprise, parmi les moins bien classés par RSF. Les abstentions se comptent parmi des pays exposés (Kazakhstan, Uzbekistan...) et parmi des pays peu ou pas démocratiques liés par intérêt aux USA, à la Russie et/ou à la Chine, voire par anti-américanisme comme la Bolivie.

Il en est *grosso modo* de même concernant le soutien des quatre annexions à l'exception de quelques évolutions notables :

- celles du Maroc, passé de la position de « non-votant » à celle de « pour », et de Madagascar, Irak et Angola, passés d' « abstentionnistes » à « pour » ;
- plus étonnante en apparence, celle de l'Erythrée, passée de contre à abstentionniste, ce qui peut cependant se comprendre quand on a un voisin expansionniste comme l'Ethiopie.

La défense du modèle de société ouverte et démocratique n'est pas la motivation de tous les soutiens aux deux résolutions. Des considérations géopolitiques ont dû motiver une partie des votes (Egypte, Arabie, Irak...). Y.L.

Informations de BELRAD

1. Accident et remplacement d'un mini-van.

En trente deux ans d'existence, cela n'était jamais arrivé : cet automne, un des mini-vans servant aux missions sur le terrain a subi un sérieux accident. Sans doute les conditions difficiles découlant de l'occupation par l'armée russe des régions du Sud du Belarus – stress engendré par les contrôles, circulation de blindés – ont-elles joué un rôle dans cette affaire. Heureusement, bien que le véhicule ait été endommagé au point d'être irréparable, les occupants n'ont souffert que de légères blessures. La photo ci-dessous montre que le bilan aurait pu être bien plus lourd :



Le mini-van retourné, dans le fossé.

Alexey a immédiatement sollicité les associations allemandes qui assurent depuis longtemps la fourniture de mini-vans d'occasion à BELRAD. Une collecte de fonds a réuni l'argent nécessaire à l'achat d'un équivalent en très bon état pour 33 500 €. L'exploit d'Alexey a été de réussir à aller en Allemagne prendre livraison du véhicule et de le conduire jusqu'à Minsk ! Comment ? Nous l'apprendrons certainement un jour.



Alexey, à droite, avec une partie de l'équipe de BELRAD fêtant l'arrivée début décembre du nouveau mini-van

Le véhicule affiche 114 000 km au compteur, ce qui garantit de longues années à sillonner sans problèmes mécaniques les routes du Belarus, d'école en école, semaine après semaine, au service de la protection des enfants vivant dans les régions contaminées par les retombées radioactives de Tchernobyl.

2. Activité de l'Institut ces trois derniers mois.

Les missions de terrain se sont poursuivies ces trois derniers mois, malgré la situation difficile imposée par la guerre.

Comme de coutume, BELRAD nous a transmis les rapports d'activité mensuels dont les principaux éléments sont résumés, sous forme de cumulés trimestriels, sous la copie de celui de Janvier, le dernier reçu.

PUE "INSTITUTE OF RADIATION SAFETY "BELRAD"

APPROVED

A. V. Neisterenko
01.02.2023

SHORT REPORT
UNDER THE CONTRACT No. 14/16 DATED TO NOVEMBER 08, 2016
(January 2023)

Deputy director
for international cooperation

V.I. Babenko
01.02.2023

MINSK
2023

So, in January 2023 the work was performed in Dobrush, Chechersk, Lelechitsy and Lovev districts of Gomel region, Stolín district of Brest Region and Slavygorod district of Mogilev region.

Totally settlements in the Chernobyl region of Belarus were examined.

A total number of measurements is 953, including 943 measurements of children.

325 items of VITAPECT were given to children.

111 food samples were measured.

Totally in framework of the Contract:

- ! 86182 WBC measurements were performed;
- ! 8412 bottles of VITAPECT were given;
- ! 10518 food samples were measured by the mobile laboratory and the centres for practical radiological culture (CPRC), including 1530 samples exceeding RDU-99 (15.6% of the total number of measured samples).

In February 2023 it is expected to perform WBC measurements of the children in the Chernobyl region of Belarus as well as measurements of food samples performed by the base laboratory, the mobile laboratory and CPRCs taking all precautions in conditions of pandemic.

Head of the WBC laboratory

I.V. Krasnopyrev

February 01, 2023

According to the Contract No. 14/16 dated to November 08, 2016 following actions given in the table 1 were performed in January 2023.

Table 1 – Data on the number of WBC measurements in educational establishments and settlements, the quantity of the micronutrient VITAPECT and the number of measurements of food samples

No.	Settlement	Date	Number of measurements		Quantity of Vitapect	Number of samples	
			all	childr en		ex ce ed ed	al l
1.	BELOUSHA OF STOLIN DISTRICT OF BREST REGION	09-13.01.2023	254	233	325	0	0
2.	OTVERZHICH OF STOLIN DISTRICT OF BREST REGION	16.01.2023	15	14	0	0	0
3.	DOBUSH SECONDARY SCHOOL No. 2 OF GOMEL REGION	18-20.01.2023 24-26.01.2023	472	467	0	0	0
4.	STRUGA OF STOLIN DISTRICT OF BREST REGION	24-26.01.2023	212	200	0	0	0
5.	CPRC MALNOVKA OF LOVEV DISTRICT OF GOMEL REGION	JANUARY 2023	0	0	0	30	35
6.	CPRC SVENSK OF SLAVYGOROD DISTRICT OF MOGILEV REGION	JANUARY 2023	0	0	0	30	34
7.	STUDY GROUP, CPRC CHECHERSK OF GOMEL REGION	JANUARY 2023	0	0	0	0	3
8.	STUDY GROUP, CPRC DERZHITSK OF LELECHITSY DISTRICT OF GOMEL REGION	JANUARY 2023	0	0	0	30	34
9.	MINSK, BASE LABORATORY OF RADIATION CONTROL (PUE)	JANUARY 2023	0	0	0	0	5
TOTAL:			953	943	325	90	111

Note: in the notes on CPRC data and the data of the mobile laboratory there is a number of samples exceeding RDU-99 for Caesium-137 radionuclides in foodstuffs (17 samples).

Durant ces trois mois, les missions ont parcouru les oblasty de Gomel, Mogilev, Brest et Lelechitsy.

Au total :

- 2 768 mesures de radioactivité corporelle ont été effectuées, en très grande majorité sur des enfants ;

- 470 flacons de Vitapect ont été distribués à celles et ceux qui avaient besoin d'éliminer une dose trop élevée de Cs₁₃₇ ;

- 384 échantillons de nourritures ont été contrôlés dont 58 avaient une contamination radioactive supérieure à la limite légale.

Reprise des activités publiques de ETB

A ce jour ETB est déjà engagée dans plusieurs projets de réunions publiques. Nous allons enfin retrouver le contact avec nos sympathisants et toutes les personnes avides d'informations vérifiées sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl et la manière dont BELRAD s'adapte au contexte du conflit armé en cours.

Calendrier

1. Rou'antinuke Festival : organisé par le Réseau *Sortir du Nucléaire* à Rouen, du **23 février au 02 mars 2023**.



2. Noisy-le-Sec : organisée par la section locale de *LFI*, 115 rue Jean-Jaurès, Salle Gérard Philippe, le **10 mars 2023 à partir de 19h**, une réunion publique sur la relance du nucléaire. *ETB* sera représentée par Y. Lenoir.

3. Paris : réunion-débat sur les conséquences d'une catastrophe atomique, organisée par le *Collectif contre l'ordre atomique* au *Maltais Rouge*, 40 rue de Malte 75011 Paris (Métro *Oberkampf* ou *République*), le **11 mars à 18h**, avec la participation de *ETB*, *Sortir du Nucléaire Paris* et *Yosomono*.

4. Genève : conférence-débat organisée le **14 mars 2023** à 18h30 au 15 rue des Savoises par *Sortir du Nucléaire Suisse*, avec la participation de Catherine Lieber de *ETB* et du Docteur Claudio Knüsli, médecin oncologue membre de *IPPNW* Suisse. Le lieu accueillera une exposition des dessins d'enfants du Belarus répartis sur 12 panneaux conçus et réalisés par Catherine Lieber à partir des originaux regroupés dans le livre *Visions de Tchernobyl, dessins d'enfants du Belarus*, un beau livre réalisé et édité par *ETB* en 2022, préface de l'écrivain Michaël Ferrier (auteur de

Fukushima, récit d'un désastre, Gallimard, 2012).



Contact : <pdr@sortirdunucleaire.ch>

5. Osaka : le **26 avril 2023**, projection de la version japonaise du film de *ETB*, *Tchernobyl, le monde d'après*, organisée à l'initiative de Madame Takei, une réfugiée de Fukushima, dans le cadre du cycle « *Projection 311* », suivie d'un débat animé par Kolin Kobayashi. Informations préliminaires à l'URL (on peut facilement traduire avec www.deepl.com) :

< https://www.theater-seven.com/ev/ev_s210313.html >

6. Grande Marche 2023 : du **13 au 27 juillet 2023**, répartie en quatre mini-camps ;

- 13 au 16/07, près de Granville ;

- 17 au 20/07, près de Ca en ;

- 21 au 24/07, à Saint-Jouin-Bruneval (près du Havre) ;

- 25 au 29/07, à Penly/Dieppe.

Catherine Lieber interviendra à plusieurs reprises lors du dernier mini-camp sous forme de un ou deux récitals *a capella* de musique médiévale et d'une conférence sur les apports de *BELRAD* à la radioprotection post-accidentelle. L'exposition des dessins d'enfants du Belarus sera présentée durant toute cette édition de la *Grande Marche* ;

Yves Lenoir fera une ou deux interventions. L'une portera sur les questions multiples que les évolutions de la mobilité posent à la transition énergétique. L'autre concernera les difficultés rencontrées dans l'établissement du bilan humain des accidents atomiques et des pollutions radioactives massives – Hiroshima et Nagasaki, essais atomiques atmosphériques, Mayak, Windscale, Three Mile Island, Tchernobyl et Fukushima. Les films de *ETB* sur Tchernobyl et *BELRAD* seront mis à la disposition des organisateurs de la *Grand Marche*.

Pour tout renseignement et proposition de contribution et/ou d'aide, se connecter au site de l'événement : <<http://lagrandemarche.org>>

Articles importants, annonces d'actualité

1. On ne peut pas accepter l'assourdissant silence à propos de la sécurité nucléaire en Belgique !

Marc Molitor (membre de ETB,
auteur de « *Tchernobyl, déni passé, menaces futures* »),
La Libre Belgique, 17/01/23



C'est curieux, sinon extraordinaire, mais les discussions autour de la prolongation des deux réacteurs nucléaires en Belgique et surtout la pression de certains partis et acteurs pour la prolongation de tous les réacteurs, n'évoquent guère la question de la sécurité.

D'abord – quel paradoxe ! – les alarmes les plus vives sont exprimées sur la situation de la centrale de Zaporija, sur la ligne de front du conflit ukrainien : mais pas un mot dans le débat, aucun rapport n'est fait avec un risque ici, probablement parce qu'on n'imagine pas que cela puisse arriver ici.

On oublie, dans le bilan global du nucléaire, le coût des deux catastrophes déjà survenues, de Tchernobyl et Fukushima. Plus de 500 milliards de dollars pour la première¹, si l'on compte l'ensemble des dégâts économiques et sociaux, entre 175 milliards (selon le gouvernement) et 640 milliards d'euros (selon le *Japan Center for Economic Research*) pour l'accident au Japon.

Si l'on retient un montant minimum de 700 milliards de dollars rien que pour les deux accidents, c'est à peu près la valeur de 100 réacteurs nucléaires type EPR², et encore plus s'il s'agit du modèle classique PWR. Encore cela ne tient pas compte de Three Mile Island et d'autres accidents aux coûts plus limités. Pour l'avenir, l'*Institut français de Radioprotection et Sécurité Nucléaire* (IRSN) évalue à des montants proches (430 milliards d'euros) le coût d'un accident majeur en France.

411 réacteurs, vieillissants, en activité dans le monde

Aujourd'hui, il y a 411 réacteurs en activité dans le monde³, vieillissants, d'âge moyen de 31 ans. Ce serait sans doute un exercice laborieux, mais pas infaisable, de comparer la valeur actualisée du parc nucléaire mondial avec la valeur actualisée de l'ensemble des coûts de ces accidents et autres aléas. Mais il est fort à parier que la deuxième ne serait pas loin de la première. Bref, si on considérait le parc nucléaire mondial comme l'actif d'une seule entreprise – le secteur nucléaire –, elle serait sans doute en faillite.

Mais ce n'est pas ce qui se passe. Pourquoi ? Parce que les coûts générés par ces accidents sont *quasi entièrement socialisés*, citoyens et contribuables les ont supportés, et pas le secteur nucléaire qui les a provoqués.

Dans ce passif à notre charge, on pourrait encore inclure

les subsides publics historiquement très abondants pour le développement des réacteurs, de même que ceux destinés à l'arlésienne de la fusion nucléaire, puits sans fond de budgets publics⁴. Et, dans le futur, ajoutons aussi la part du coût du démantèlement et de la gestion des déchets qui sera supportée par le citoyen.

Pour compléter le tableau, il faudrait ajouter 90 constructions de réacteurs abandonnées en cours de route...

On relance les habituelles promesses ou incantations sur les futurs SMR (*Small Modular Reactors*), sans les assortir de la moindre réflexion sur les enjeux de sécurité et de coût réel de ces mini-réacteurs qui pourraient être disséminés sur un territoire, y compris dans des villes, avec des risques accrus associés. D'ailleurs ils sont encore le plus souvent à l'état de concepts et, en outre, ne semble en rien résoudre le problème des déchets⁵.

"Un pognon de dingue"

Décidément, tout ça "*coûte un pognon de dingue*", pour paraphraser le président français Macron, qui parlait de sécurité... mais sociale !

Certains évoqueront toutes les émissions de CO2 épargnées par le parc nucléaire depuis le début de son activité ? On pourrait répondre que ceux qui invoquent cet argument aujourd'hui n'y pensaient pas du tout il y a 50 ans. Mais passons sur cet argument, on pourrait surtout très facilement rétorquer que si ces sommes astronomiques avaient été – il y a 50 ans – investies dans les énergies renouvelables et les économies d'énergie, on n'en serait pas là.

Plus que par la crise ukrainienne ou la crise climatique comme un raisonnement superficiel peut le laisser penser, la décision de prolonger deux réacteurs est forcée par une inaction, en partie délibérée et en partie irresponsable, de différents acteurs politiques et économiques, elle eut donc pu être évitée. Que dire alors de l'idée de prolonger tout le parc et même de relancer massivement le nucléaire qui paraît déraisonnable – sinon insensée –, en termes de coût mais aussi de sécurité ?

Rappelons la plus forte densité (mondiale !) de population autour des centrales de Doel, la zone Seveso qui l'entoure, le nœud de communication qu'est le port d'Anvers, la quasi-impossibilité d'évacuer sa population en cas de problèmes... tous problèmes connus mais glissés sous le tapis.

Opinion publique et mensonges

Une autre considération peut porter sur la réaction de l'opinion publique en cas d'accident, alors que le pays serait engagé dans une vaste prolongation du nucléaire. Les pressions pour fermer tous les réacteurs ne seraient-elles pas énormes ? Pour le coup c'est le black-out assuré. À moins de... mentir (et se mentir) sur la gravité de la situation.

Certes nous avons un organe de contrôle relativement robuste et Electrabel est une société respectueuse des procédures de sécurité. Mais l'histoire nous enseigne l'irruption de l'imprévu dans les accidents.

En 2011, après la sortie de mon livre sur Tchernobyl, je participais à un débat sur TV5 avec notamment le président de la *Société française d'énergie nucléaire*. En conclusion du débat, celui-ci déclara "*vous savez, il y aura encore des accidents nucléaires... mais nous y ferons face !*" ...

Le président de l'ASN française l'a reconnu aussi : il y aura des accidents. Même s'il l'a dit pour forcer à une culture de sécurité qui précisément devrait les empêcher.

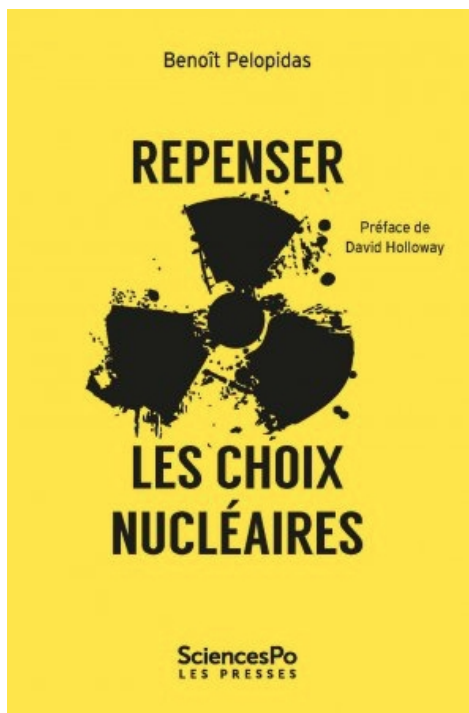
Je ne dis pas que cela aura lieu, mais le jeu en vaut-il la chandelle ? Et pourquoi cela est-il absent du débat aujourd'hui, surtout quand tant d'alternatives existent ?

1. 235 milliards pour le Belarus, données validées par la Banque mondiale, presque la même chose pour l'Ukraine (gouvernement) et

2. Quelques liens vers des publications d'actualité.

- PARLER ENFIN DE LA BOMBE, par Matthieu Calame

Son potentiel de destruction rendrait les États « responsables » et permettrait d'éviter une Troisième Guerre mondiale ; le processus de déclenchement serait contrôlé ; il faut éviter la prolifération, mais moderniser l'arsenal. Pour sortir des mythes sur la bombe atomique, le débat s'impose.



<<https://laviedesidees.fr/Parler-enfin-de-la-bombe.html>>

- COMMENT PASSER DU MONDE RUSSE À L'ÉTAT RUSSE : construire une alternative à l'apocalypse, par Françoise Thom

Remarques de Catherine Lieber, membre du CA de ETB, à propos des pages 1 et 2.

ETB en tant qu'association n'a pas vocation à commenter la situation géopolitique. Les missions que notre association s'est fixées sont claires et bien délimitées:

"- Apporter son aide aux enfants irradiés de Tchernobyl au Belarus.

- Diffuser et publier toutes les informations sur les conséquences de Tchernobyl.

- Soutenir la recherche indépendante liée à la catastrophe de Tchernobyl (...).

plus limitées pour la Russie.

2. Au coût officiel de 7 milliards pièce affichés par EDF, sans doute plus dans les chantiers existants.

3. Cf. rapport 2022 WNSIR, <<https://www.worldnuclearreport.org/>>

4. Cf. Yves Lenoir, "Changer l'or en plomb, l'alchimie de la fusion nucléaire : le NIF et ITER",

<<https://blogs.mediapart.fr/yves-lenoir/blog/241222/changer-lor-en-plomb-lalchimie-de-la-fusion-nucleaire-le-nif-et-iter>>

5. Cf. "Nuclear waste from small modular reactors"; Lindsay M. Krall et al., <<https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2111833119>>

<<https://desk-russie.eu/2023/01/14/comment-passer-du-monde-russe.html>>

- WILDFIRES BREAK OUT IN CHERNOBYL AMID A NON-FUNCTIONING RADIATION-MONITORING SYSTEM, By Susan D'Agostino | March 23, 2022, Bulletin of the Atomic Scientists

Remarques d'Alexey Nesterenko :

« Cher Yves, la situation des incendies de forêt est un peu mystérieuse. Toutes les principales recherches dans ce domaine, ainsi que nos mesures dans le district de Bragin, montrent que les incendies n'entraînent pas de grands changements dans la situation des radiations. La plupart du temps, il n'y a même pas d'augmentation du rayonnement de fond. La raison officielle est que les incendies touchent principalement la cime des arbres, qui sont jeunes et relativement propres. En ce qui concerne le système de surveillance, c'est vrai. Il a été désactivé pendant l'invasion russe mais fonctionne maintenant du côté ukrainien. »

- LES COMBATTANTS OUBLIÉS, de Emilie Dietrich sélectionné pour le festival !! L'annonce de la sélection :



Chernobyl - Our Overlooked Fighters

Director Emilie Dietrich

Short Documentary

Germany/France/Ukraine, 2022, 25 minutes

Liquidators based in Borodyanka, Kharkiv and Ivankiv testify on their missions at the time of the Chernobyl disaster, the impact of radiations on their health, their situation nowadays and their views on nuclear power. Specialists bring their explanations. There are 3 versions, one in English, one in French and one in German.

<<https://uraniumfilmfestival.org/en/first-films-selected-2023>>

- Collaborer avec des organisations d'autres pays ayant les mêmes objectifs.

- Encourager le parrainage(...) de communes ou régions sinistrées."

Ce sont ces objectifs qui nous unissent, vous et nous. Pour le reste, à chacun de se faire son opinion...

Le plus important pour nous tous, c'est de poursuivre notre action malgré cette guerre et de nous battre pour que Belrad puisse y survivre.

Merci d'être avec nous pour mener à bien ce combat.

Catherine LIEBER